

promontoire avancé de la civilisation vers l'Orient. Et ce promontoire est soudé lui-même, par la nature et l'état de la carte politique, au formidable organisme de l'Europe centrale.

Si l'on tient compte, en outre, de la place que les Allemands ont su conquérir dans tout l'Orient européen, de la frayée qu'ils sont en train de s'ouvrir jusqu'au golfe Persique¹, de la vogue enfin dont la *Weltpolitik* jouit chez eux, le projet austro-hongrois apparaît comme coordonné à un plan mûri de longue date par la chancellerie de Berlin. Il s'y rattache comme, en tactique, l'occupation d'une position latérale aux mouvements du gros de l'armée. Salonique, tête de ligne austro-hongroise, ne peut manquer de devenir, avec le temps, un véritable port germanique, dont le rayonnement se fera sentir non seulement sur Suez, mais sur les Dardanelles. Une invasion d'appétits et d'intérêts allemands menace le bassin

1. Sur cette véritable invasion de l'Orient par les Allemands, le beau livre de M. André Chéradame : *L'Europe et la Question d'Autriche au seuil du xx^e siècle* (Paris, Plon, 1901) contient les documents les plus précis et les cartes les plus suggestives. Voir en particulier, au chapitre VII, les pages 330 et suivantes.